

LE NUMÉRO
5
CENTIMES

Le Mémorial DES PYRÉNÉES

LE NUMÉRO
5
CENTIMES

Abonnements
Pau et Basses-Pyrénées..... Trois mois, 6 fr. Six mois, 11 fr. Un an, 22 fr.
Autres départements..... 10 20 28
Etranger 10 20 28
Les abonnements sont payables d'avance

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU
BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIJEAX, 43, BORDEAUXPublicité | Annonces négociées, 20 c. la ligne. Réclames (2^e page) 40 c. la ligne.
Annonces ordinaire, 25 c. Chroniques locales, 50 c.
LES ANNONCES SE TRAVENT A PARIS. TÉLÉPHONE 0.07
Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la partie financière.408^e jour de la Guerre

Aux Etats-Unis et en Galicie

La situation est tendue aux Etats-Unis, où se dessine un vif mouvement d'opinion pour la constitution d'armées importantes.

Le comte Bernstorff, ambassadeur allemand, a eu une entrevue avec M. Lansing, ministre des affaires étrangères, à Washington.

Tout en résistant sur un front très étendu et avec une intatigable vaillance, à la pesée des forces allemandes, les Russes poursuivent leurs succès en Galicie.

Un quatrième Sous-Sécrétariat d'Etat va être créé au Ministère de la guerre pour coordonner les services de l'aviation.

La Situation Monétaire

Grâce à la création des bons et des obligations de la Défense nationale, l'Etat a pu éviter jusqu'à présent toute inflation fiduciaire périlleuse. Sans doute il n'a pas réussi à rendre superflu tout recours extraordinaire au billet de banque. Le bilan de la Banque de France, arrêté au 9 septembre, montre que l'Etat s'est vu contraint de demander à notre premier établissement de crédit, pour les besoins de la guerre, une somme de 8 milliards 500 millions, indépendamment d'une autre avance, de 480 millions, pour prêts à des gouvernements étrangers, et en dehors des 200 millions qui représentent les avances permanentes de la Banque à l'Etat, souspeuses jusqu'à concurrence de 57 millions seulement, par le compte courant créditeur du Trésor. Au total, la circulation fiduciaire était donc, en raison des circonstances, grosse de 7 milliards 123 millions, et il n'est pas douteux qu'un tel supplément aux moyens normaux de paiement ne soit déjà au premier rang des causes du renchérissement général des prix. L'opinion publique n'en connaît, toutefois, qu'assez peu, et les répercussions subies ont pu demeurer bâclées, tant les garanties prises contre toute circulation fiduciaire démesurée ont été sérieuses et tant elles sont appréciées, non seulement en France, mais aussi à l'étranger.

Ces garanties sont de deux sortes. Il y a, tout d'abord, l'ensemble des arrangements conclus avec la Banque de France par l'Etat. En vertu de ces accords, un maximum est assigné aux avances que l'Etat est en droit de demander à la Banque, et, de plus, le retrait des billets qui correspondent aux avances ainsi effectuées se trouve dès maintenant stipulé.

Le maximum des prêts est de 9 milliards. Il a été porté à ce niveau par une convention du 4 mai 1915. Mais le public sait la circulation fiduciaire à l'abri de toute augmentation indéfinie. Il la suit soustraite à tout arbitraire de l'Etat. En outre, il sait que celui-ci a, d'ores et déjà, affirmé sa volonté de rotirer, après la guerre, les billets de banque dans les nécessaires transitoires actuelles. Dans ces conditions, il ne viendrait à l'idée de personne d'évoquer le souvenir des assignats. Bien qu'il eût cessé d'être remboursable à vue en espèces, le billet de banque n'a que peu souffert du cours forcé, et nulle crise monétaire proprement dite n'est ni observée ni en perspective.

Un second ordre de garanties est venu fortifier celui-ci; il s'y rattache étroitement : c'est celui qu'a constitué l'appel direct aux capitaux disponibles de la nation. Connaissant les dangers de toute circulation fiduciaire faussée, et résolu à protéger le crédit du billet de banque, le ministre des finances a imaginé le bon et cette obligation de la Défense nationale qui fournit à l'Etat des ressources sans cesse renouvelables et renouvelées. En se procurant par cette voie la plus notable partie des fonds qui lui sont indispensables, l'Etat n'évite pas seulement de puiser à la Banque et d'accroître la circulation : bien mieux et en outre, il se livre sur celle-ci à une aspiration continue.

Plus l'épargne souscrit aux bons et aux obligations de la Défense nationale, mieux ce double résultat est obtenu : l'Etat peut se passer de recourir au crédit que lui a ouvert la Banque de France, et par conséquent la circulation fiduciaire n'a pas à être mise davantage à contribution ; en second lieu, une partie des billets créés va dans les caisses publiques, dont elle sortira pour les besoins de l'Etat, mais sans avoir gonflé le montant total de l'émission de la Banque de France. Sans la création des bons et des obligations, l'Etat eût été acculé, soit à un grand emprunt à long terme, qu'il a pu avoir l'intérêt à réservé, soit à une augmentation insidieuse de ses épargnes au billet de banque.

Ainsi, la situation monétaire a pu rester relativement saine. Par quelle inadéquation se fait-il que certains esprits, pourtant bien intentionnés, semblent incliner à la destruction de ces garanties ?

COMPTES FANTASTIQUES

On lit, dans les journaux : « Un statisticien patient a établi que l'agent Wolff, depuis le début des opérations dans les batailles, est arrivé aux résultats suivants pour le compte des Turcs : 120 000 alliés prisonniers, 280 000 alliés tués, 100 000 tués pris, avec plusieurs milliers de captures. En outre, les alliés ont été rejetés 17 fois à la mer. Mais ce qui est le plus bizarre, c'est que les Turcs les ont fait reculer au total de 160 kilomètres alors que toute la péninsule ne gagne plus de 40 kilomètres de largeur. »

C'est de l'Allemagne compliquée de Turc, et c'est de la sorte, colonisation colossal !

Voilà qui ne l'est pas moins. Il s'agit du nom de prisonniers russes morts par Berlin et par l'Allemagne, depuis le mois de mars. Le bilan se présente comme suit : soldats en mai, puis et jusqu'à 1 million 350 000 soldats pris, pris en juillet : 1 020 000, offerts pris en juillet : 8 500 officiers pris en juillet : 5 500 ; ensemble : 2 571 750. Deux millions cinq cent soixante-onze mille sept cent

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 14 Septembre (15 heures)

L'ACTIVITE DE L'ARTILLERIE SUR LE FRONT D'ARTOIS EST TOUJOURS LE MEME.

AU SUD DE LA SOMME, BOMBARDEMENT RECIPROQUE ET PARTICULIÈREMENT VIOLENTE AUX ENVIRONS DE TILLOLOY, LE DESSIER ET BEUVRAIGNES.

ACTIONS D'ARTILLERIE CONTINUES SUR LE CANAL DE L'AISNE A LA MARNE, PRÈS DE SAUCOURT ET DU CODAT; EN CHAMPAGNE, AU NORD DU CAMP DE CHALONS ET SUR LA LISIÈRE OUEST DE L'ARGONNE.

AU BOIS DE MORTMARE, NOS BATTERIES ONT FAIT CESSE LE FEU DES MITRAILLEUSES ENNEMIES ET EXÉCUTE DES TIRS EFFICACES SUR CERTAINS SAILLANTS DE LA LIGNE ALLEMANDE.

NUIT CALME SUR LE RESTE DU FRONT.

NOS AVIONS ONT BOMBARDE LA GARE DE BIFURCATION DE BENSdorf, PRÈS DE MORHANGE, ET LES CANTONNEMENTS ENNEMIS DE CHATEL-EN-ARGONNE ET DE LANGEMARK, AU NORD D'YPERIES.

Communiqué du 13 Septembre (23 heures)

CANONNADE CONTINUE SUR L'YSER AINSI QU'AU NORD ET AU SUD D'ARRAS, DANS LES SECTEURS DE NEUVILLE, ROCLINGOURT ET WAILLY.

AU NORD DE L'OISE, NOTRE ARTILLERIE A EXÉCUTÉ DES TIRS DE DESTROYCTION SUR LES ORGANISATIONS ENNEMIES ET LES OUVRAGES DE BEUVRAIGNES.

PLUSIEURS PARTIS D'INFANTERIE ALLEMANDE ONT ENCORE ETE DISPERSES DEVANT ANDECHY.

SUR LE CANAL DE L'AISNE A LA MARNE, NOUS AVONS VIOLEMENT BOMBARDE LES TRANCHÉES, BATTERIES ET CANTONNEMENTS ENNEMIS, AUX ENVIRONS DE SAUCOURT ET DE LA NEUVILLE, PRÈS DE BERRY-AU-BAC.

ACTIONS D'ARTILLERIE ET LUTTE DE BOMBES EN CHAMPAGNE, EN ARDENNE ET ENTRE MEUSE ET MOSELLE.

BOMBARDEMENT INTERMITTENT DANS LES VOSGES, A L'EST DE METZERAL ET DU SUDELKOFP.

EN REPRESAILLES DES BOMBARDEMENTS REGENTS DE LUNEVILLE ET COMPIEGNE PAR LES AÉROS ENNEMIS, UNE ESCADRILLE DE DIX-NEUF AVIONS A SURVOLE, LE 13 AU MATIN, LA VILLE DE TREVES, SUR LAQUELLE UNE CENTAINE D'OBUS ONT ETE LANCÉS. — LA GARE ET LA BANQUE DE L'EMPIRE ONT ETE NETTEMENT ATTAQUÉES.

LA MEME ESCADRILLE, RENTRANT A SON PORT D'ATTACHE, APRES AVOIR ATERRI DANS NOS LIGNES, A LANCE DANS L'APRÈSMIDI, CINQUANTE-HUIT OBUS SUR LA GARE DE DOMMERY-BAROCOURT

D'AUTRES AVIONS ONT BOMBARDE, A FAIBLE HAUTEUR, LES GARES DE DONAUESCHINGEN, SUR LE DANUBE, ET DE MARBACH, DANS UNE RÉGION OU DES MOUVEMENTS DE TROUPES ONT ETE SIGNALÉS. — ON A PU CONSTATER L'EFFICACITÉ DU TIR SUR LES OBJECTIFS VISÉS ET SUR UN TRAIN EN MARCHÉ QUI A DU S'ARRÊTER

cinquante prisonniers russes, aucun au bas des mille canons et quatre mille mitrailleuses.

Ces chiffres observe le journal la « Suisse », ne comprennent pas les soldats russes pris prisonniers pendant les premiers mois de la guerre, d'août 1914 à juillet 1915. On sait que les Allemands déclareront avoir fait des centaines de milliers de prisonniers en Pologne et dans les Mœtuzies.

Le 14 juillet, les Austro-Allemands annonçaient déjà un chiffre de 1 326 000 prisonniers. Total : 2 571 750 et 3 305 000, soit 9 666 750 prisonniers. Dans ces chiffres ne sont pas compris les morts, ni les blessés, ni les évacués pour cause de maladie. Le « Berliner Tagblatt » donne à boutefois pratiquement 2 800 000.

Il résulte que, si l'on rapporte aux chiffres allemands, il y a d'aujourd'hui jusqu'à 3 millions 666 750 et 2 820 000, soit 6 486 750 Russes hors de combat, tués ou blessés. Or, à la Doumo, le général Poitain a parlé officiellement d'un total de 6 000 000 soldats russes mobilisés dans le conflit.

Le gouvernement du royaume, estimant que la révolution des autorités allemandes est destinée à entraîner le commerce et les transactions d'une partie de la population, évalue une éventuelle protestation contre cette nouvelle violation des lois et des coutumes de la guerre.

LA KOMMANDATUR

Le Havre, 14 septembre.

Le gouvernement belge vient d'envoyer aux Etats-Unis une protestation au sujet du bombardement par les Allemands de lignes de chemin de fer en Belgique. Cette protestation rappelle les articles 43 et 35 du règlement annexé à la quatrième Convention de la Haye, stipulant que l'occupation de territoires envahis ne constitue qu'une occupation de fait.

Le gouvernement du royaume, estimant que la révolution des autorités allemandes est destinée à entraîner le commerce et les transactions d'une partie de la population, évalue une éventuelle protestation contre cette nouvelle violation des lois et des coutumes de la guerre.

LA KOMMANDATUR

Le Havre, 14 septembre.

La Kommandatur de Lübeck a condamné à trois ans de prison M. Malagne, employé de la municipalité, et Mme Wargay, hôtelière, pour avoir donné asile à des soldats français.

Le 14 juillet, le tsar n'eût, en cours des armes, que 100 000 Russes hors de combat, tués ou blessés. Or, à la Doumo, le général Poitain a parlé officiellement d'un total de 6 000 000 soldats russes mobilisés dans le conflit.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20 000 sont tués.

Le 14 juillet, le dernier attaque la claire voie arrière des marchands et les débris blesseront plus de 100 000 Russes, dont 20

LES RUSSES

DIFFICULTES DE LA MARCHE DES ALLEMANDS

On manda de Berlin à la « Gazette de Lorraine » que les correspondances particulières que recevaient actuellement les grands organismes allemands dans les environs spéciaux du front étaient tout à fait impraticables et qu'il fallait faire des renoncements. Les troupes austro-allemandes dans certains parties de la Russie, et notamment en Volga-garie.

La « Gazette de Francfort » décrit les inégalités provoquées par les plus abondantes et nécessaires, celles-ci rendant, au dire de ce journal, les combinaisons dépressives de ces régions presque infranchissables.

D'autres journaux narrent les difficultés qui ont empêché l'armée d'être employée : le général von der Goltz, qui ne disait rien de quelles sortes d'instants au cours des dernières semaines.

Le « Berliner Tageblatt » parle déjà du front qui s'étend dans ces régions, où l'artillerie et les trains sont limités à quelques routes.

Il reconnaît que l'offensive austro-allemande est obligée de ralentir par ce fait qui favorise au contraire la défense des Russes.

LES MUNITIONS ALLEMANDES

« Presse », 13 septembre.

Ces jours derniers, un grand nombre de wagons allemands chargés de munitions sont passés d'Ukraine par le Némen, à Grodno, où des centaines d'automobiles portent les projectiles sur les autres lignes du front.

Un autre convoi très important de munitions a été envoyé à Grodno par la voie Col-dap-Suvalk, que les Allemands ont relié par un chemin de fer.

L'EXODE DES POPULATIONS DU GOUVERNEMENT DE CRODNO

Petrograd, 13 septembre.

Des télexgrammes de Minsk annoncent que toute la population du gouvernement de Grodno fait vers Baranovitch qui est le seul chef-lieu naval pour le fer Vilna-Rivne-Prest-Litovsk-Minsk.

Les fugitifs couchent dans les champs et les bois sous des pluies torrentielles. Les Zemtsovs font leur possible pour adoucir leur terrible situation.

UNE OPINION ALLEMANDE SUR LES OPERATIONS EN RUSSIE

Amsterdam, 13 septembre.

Dans la revue des événements militaires de la semaine dernière, la « Gazette de la Croix » consacre sur le front oriental tout entier un certain rappellement dans la suite insouciante et ratée des grands événements militaires, mais sans un ralliement d'énergie des batailles elles-mêmes.

Ce journal croit que le nouveau commandement de l'armée russe aurait résulté de maintenir l'importante ligne de chemins de fer de Kreuzburg-Duraburg-Wilna-Lida-Louïou.

M. Bar, ministre des finances russes, est attendu aujourd'hui en Roumanie. Un train spécial a été mis par le gouvernement roumain à la disposition de M. Bar, qui se rend à Paris pour assister à la conférence qui devrait traiter les intérêts des puissances de la Quadruple Entente.

M. Costinian Dumandy, ministre de Roumanie à Petrograd, est arrivé samedi à Bucarest. Il a eu dans la soirée un entretien prolongé avec M. Bratiano.

LES INTENTIONS DE LA BULGARIE (?)

Sofia, 13 septembre.

Ce qui rend difficile le triomphe du parti russe et dévoué à la Quadruple Entente, ce sont les nouvelles que l'on donne d'une concentration de forces austro-allemandes en Transylvanie et en Hongrie.

A Sofia, les autorités sont persuadées que l'armée russe grecque est proche. Aussi, le Palais royal cherche-t-il à faire trainer les négociations avec la Quadruple Entente, comptant sauver la Macédoine au moins que les troupes allemandes auront envahi elles-mêmes la Serbie. Il sera cela non pas en s'alliant aux armées du Centre, mais en déclarant aux deux groupes ennemis que, vu le danger où se trouvent les territoires considérés comme bulgares, le gouvernement du tsar Ferdinand a cru à propos de les garder contre l'occupation d'un tiers.

LA NOUVELLE FRONTIERE BULGARE

Sofia, 13 septembre.

Dans les déclarations faites par M. Pavloslavoff à la députation chargée de remettre la liste des réfugiés arméniens, le président du Conseil a dit :

« Nos relations avec la Turquie sont parfaitement établies, nous avons fait les termes des deux côtés de la Maritsa, ainsi que la voie ferrée de Dzhaghatch. Notre nouvelle frontière suit le cours de la Tounjka jusqu'à Autopolje, faisant à la Bulgarie le faubourg de Karatzet. De là jusqu'à Sofi, la frontière passe à deux kilomètres de la Maritsa, de Sofi à Eos la frontière suit la rive gauche de la Maritsa. »

LA QUADRUPLE ENTENTE ET LA BULGARIE

Sofia, 13 septembre.

On télégraphie de Saloak à la « Tribune » :

« On est informé que sont déjà commencés ou doivent commencer aujourd'hui, les pourparlers entre les diplomates de la Quadruple Entente et la Bulgarie sur la base de la réponse serbe qui du reste est déjà connue par le roi et le gouvernement bulgares. On est entré dans la période résolutive des négociations bulgares, surtout en ce qui concerne la Bulgarie. »

On résume donc que l'Entente a tenté d'arriver à un accord avec le tsar Ferdinand qui devra être obtenu par le roi et le gouvernement bulgares.

Sur l'ordre d'Autopolje, les deux parties ont été invitées à se rencontrer à la frontière bulgare, et c'est dans ce moment le plus délicat et les deux nations s'en ressentent et sont en ce moment très nerveux. »

LES BALKANIQUES S'EMEUVENT

Bucarest, 12 septembre.

(Retardé dans la transmission.)

La presse roumaine considère la situation balkanique comme étant davantage très grave et croit que si les Autro-Allemands tentent de se frayer un chemin à travers la Bulgarie pour vaincre la Turquie, ils devront s'attendre à voir s'allier les peuples balkaniques,

Et lorsque le débarquement britannique à la Sula fut une surprise complète pour les Turcs sur le débarquement parce que c'était la dernière surprise du résultat, survenant si mal les deux dernières semaines, l'Armée russe, qui avait vaincu les armées austro-allemandes à la bastionnée, les forcera à traverser le débarquement par jour pour faire des tranchées et les incorporer dans les forces dans l'armée austro-allemande. Dans un recent combat, les Autro-Allemands ayant été vaincus, les Russes en profitent pour éteindre leurs flammes et se repousser au devant des Italiens en croisant à Koskiy F. (Russes).

Signé : CADORMA.

COMMUNIQUE DU CHEF D'ETAT-MAJOR DE LA MARINE

Rome, 13 septembre.

Le submersible français « Parrot », appartenant aux forces navales, a torpillé le 9 septembre dans la mer Adriatique, près du cap Planks, un groupe de torpilleurs austriens dont un a été gravement atteint.

Signé : THIAON DE REVEL.

SOLDATS RUSSES ENROLES PAR LES AUTRICHIENS

Rome, 13 septembre.

Plusieurs soldats russes ont été faits prisonniers sur le front d'Isonzo et envoyés à Trieste, où ils seront reçus en liberte. Ils disent avoir été pris en Galicie par les Autrichiens qui, après les avoir maltraités et soumis à la bastonnade, les forceraient à traverser le débarquement par jour pour faire des tranchées et les incorporer dans les forces dans l'armée austro-allemande. Dans un recent combat, les Autro-Allemands ayant été vaincus, les Russes en profitent pour éteindre leurs flammes et se repousser au devant des Italiens en croisant à Koskiy F. (Russes).

La Guerre contre la Turquie

LE DESBARQUEMENT A SUVLA

Amsterdam, 13 septembre.

Le correspondant à Constantinople du « Neuer Zeitung » écrit : « Le débarquement au débarcadère perché que c'était la dernière surprise du résultat, survenant si mal les deux dernières semaines, l'Armée russe, qui avait vaincu les armées austro-allemandes à la bastionnée, les forcera à traverser le débarquement par jour pour faire des tranchées et les incorporer dans les forces dans l'armée austro-allemande. Et lorsque le débarquement britannique à la Sula fut une surprise complète pour les Turcs sur le débarquement parce que c'était la dernière surprise du résultat, survenant si mal les deux dernières semaines, l'Armée russe, qui avait vaincu les armées austro-allemandes à la bastionnée, les forcera à traverser le débarquement par jour pour faire des tranchées et les incorporer dans les forces dans l'armée austro-allemande. Dans un recent combat, les Autro-Allemands ayant été vaincus, les Russes en profitent pour éteindre leurs flammes et se repousser au devant des Italiens en croisant à Koskiy F. (Russes).

L'ARMEE DE SYRIE DISSOUE

Athènes, 13 septembre.

L'armée turque de Syrie a été dissoute. Les dernières unités qui la constituaient ont été envoyées à Gallipoli.

Communiqué belge

La Haye, 13 septembre.

Lutte d'artillerie intense devant Pampelone, le Perse, Costiera, Saint-Jacques-Cappelle Reunighe et la Maison du Passeur.

EN BELGIQUE

MUFLERIE ALLEMANDE

La Haye, 13 septembre.

Les autorités allemandes de Belgique ont résolu au ministre belge à La Haye la permission d'entrer en Belgique et d'assister aux funérailles de son père.

EN SUEDE

MANIFESTATION FRANCO-RUSSE

Stockholm, 13 septembre.

Une scène très émouvante a eu lieu samedi à la station de Hallberg, au passage d'un convoi de grands bateaux russes rentrant pour leurs propres bateaux en Allemagne.

Même les soutiens enduraient les bateaux et étaient pleins d'émotion et d'émotion, démontant tout la guerre et la mort.

M. Thébaud, ministre de France, a porté à ses homologues militaires le salut de leurs camarades français. Un officier russe, qui a un bras et deux yeux, crée « Viva la France ! » et dans le train entre, spontanément, les soldats russes, avec un enthousiasme.

La souveraineté allemande ne s'est pas à notre pays, l'heure de l'action décisive approche.

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le rédacteur Adolphe Nauroz, qui avait interviewé le comte Bernstorff, a écrit : « Comme il a été déclaré, le comte Bernstorff a été nommé à la tête de l'expédition militaire qui va être envoyée aux États-Unis. Les soldats étaient en papier et les talons en carton, le second jour tous les deux étaient distribués au

—

SEMINAIRE DE PAPIER, TALONS DE CARTON

Genève, 13 septembre.

Le rédacteur Adolphe Nauroz, qui avait interviewé le comte Bernstorff, a écrit : « Comme il a été déclaré, le comte Bernstorff a été nommé à la tête de l'expédition militaire qui va être envoyée aux États-Unis. Les soldats étaient en papier et les talons en carton, le second jour tous les deux étaient distribués au

—

SEMINAIRE DE PAPIER, TALONS DE CARTON

Genève, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

LES MANŒUVRES AUTRO-ALLEMANDES AUX ÉTATS-UNIS

Interview communiquée du comte Bernstorff

New-York, 13 septembre.

Le comte Bernstorff vient de la partie malin à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au représentant d'Etat des explications, au sujet de la situation qui lui a été prétée de la part de l'

—

